

COMPTE RENDU D'UNE ENQUETE EN CLASSE DE 3^{ème}

par M. ROCHE Conseiller d'O.S.P. à Strasbourg

Au cours du mois de juin 1970, un de nos collègues a fait faire à ses élèves de troisième C.E.G. la rédaction suivante :

"Durant votre scolarité vous avez eu plusieurs professeurs de mathématiques ; vous avez pu apprécier ou non leurs méthodes.

- Cet enseignement vous a-t-il été profitable autant que vous l'auriez souhaité ? sinon dites pourquoi .
- Comment auriez-vous aimé travailler ?
- Que représente pour vous le professeur de mathématiques au sein de la classe? "

Les conditions de cette "rédaction test" étaient les suivantes :

- Rédaction faite en classe donc pas d'influence parentale sur les jugements des élèves.
- Rédaction faite à la fin de l'année scolaire par des élèves de 3^{ème} d'un C.E.G. qui quittaient de façon définitive l'établissement et de ce fait savaient qu'ils pourraient s'exprimer librement sans crainte de la moindre "représaille".

Pour rassurer davantage les élèves et pour bien les convaincre de leur liberté d'expression il a été décidé que les copies seraient anonymes.

La raison invoquée pour justifier cette rédaction aux élèves de la classe était la suivante :

"recherche pour améliorer l'enseignement des mathématiques"

Les 22 rédactions obtenues ont été examinées par Monsieur ROCHE Conseiller d'O.S.P. qui a rédigé un compte rendu de cette enquête que nous vous présentons.

Une réponse de rejet nous a paru cependant plus intéressante que les affirmations stéréotypées précédentes.

- " je pense que les mathématiques ne sont pas aussi importantes qu'on veut bien l'affirmer. La math. n'est pas une connaissance. Elle n'est qu'une codification de certains enchainements logiques " .

Réponses concernant la méthode .

Les réflexions concernant les méthodes d'apprentissage, les techniques d'acquisition, la compétence, le "savoir expliqué " [1] sont au nombre de 38 .

- on demande une continuité de présence, de méthode, de programme (4 formulations.)
- la recherche d'un rythme de travail adapté à chacun (5)
- un retour à des méthodes actives (15)
 - . travail par petits groupes (7)
 - . travail au tableau (3) et sans livre
 - . pas de cours magistral
 - . pas de cours débité } (5)
- on n'aime pas les stagiaires (1)
- on a besoin des répétitions, d'exemples concrets ou "d'applications pratiques", de contrôle par interrogations écrites ou par des devoirs d'application immédiats ou interrogations du lundi soir. (7)
- on voudrait des effectifs moins nombreux : idéal 10 (2)
- prendre des notes empêche de comprendre (1)
- on veut un langage clair et précis, des mots simples (3)

Il y a déjà place à un renouvellement profond des méthodes ou techniques laissant libre jeu à l'initiative, la nouveauté et l'imagination. On peut faire confiance aux élèves là-dessus.

Relations maîtres-élèves .

Si l'on aborde maintenant la rubrique affective, c'est-à-dire celles des rapports entre maître et élèves force est de constater qu'elle reste la préoccupation majeure de ceux-ci (61,9 % des formulations se greffent sur le problème).

Exprimées plus ou moins adroitement on peut les classer en gros autour de 4 besoins essentiels :

- besoin d'une autorité qui ne s'appuie pas forcément sur la sanction officielle, qui respecte le dynamisme de l'élève, qui soit faite de maîtrise de soi et de respect de l'autre.

Cette autorité peut être physique ou morale ou les 2 à la fois :

18 formulations sont données sur ce point dont, entre autres :

- "le professeur de maths doit être en quelque sorte le lien entre les élèves et la matière. Il doit s'intégrer totalement dans la classe, sans toutefois céder à de trop fortes exigences des élèves.

Il doit s'assurer une certaine autorité vis-à-vis des élèves afin que ceux-ci gardent envers lui une forme de respect base de tout enseignement".

- "ce professeur n'est pas un traditionnel, au contraire ; carrure d'athlète sévère mais qui rit de temps à autre et qui discute parfois. Voilà le genre de professeur rêvé de beaucoup d'élèves qui voudraient travailler " .
- " le prof doit être un homme assez sévère mais pas trop sinon les élèves travailleraient dans la peur et ce ne serait pas trop bon " .
- " je préférerais et de loin la méthode de ce professeur peut-être un peu trop sévère au début mais avec qui les élèves travailleraient.

Au commencement il s'est servi un peu de la contrainte physique mais il faut le dire la classe avait besoin d'être "tenue" ...

- " il fallait quelqu'un de sec et en même temps qu'il soit un "ami" car s'il n'était pas "accepté" par la classe, les résultats n'auraient pas été ce qu'ils sont actuellement" .

... "ayant une main de fer s'il le faut mais ayant le plus souvent le souci de la bonne entente entre le professeur et les élèves, nécessaire à la bonne marche de la classe " .

... "Pour l'année prochaine j'aimerais bien un professeur qui a de l'autorité, qui fait travailler les élèves".

... "Mais à la fin du trimestre elle n'eut plus d'autorité sur nous et ce fut le ..."

... "Un professeur large d'épaules, il avait dû faire du javelot ..." Etc...

On accepte donc qu'un professeur puisse être dur, sévère à condition qu'il soit très juste (13 formulations) et surtout qu'il soit gentil, qu'il soit "l'ami", le "guide", qu'on puisse dialoguer avec lui hors des cours, sur d'autres sujets que les mathématiques, qu'il sache annexer la "vie" à l'école, qu'il rende l'atmosphère de la classe agréable ; il ne fait pas dicter il fait découvrir aux élèves, "au fond ce sont les élèves qui font la classe".

Sur ce thème de l'affection réciproque toujours rêvée, vécue parfois 25 formulations naïves parfois mais émouvantes dans leur authenticité.

Elles rejoignent les 12 formulations relatives à l'importance de la vie du groupe et du professeur dans le groupe : il a du contact, il n'est pas une machine, il n'est surtout pas étroit d'esprit, il aime les échanges avec les élèves sur tous les sujets de la vie. Bref il est l'homme de référence quant à la tâche à remplir mais aussi en ce qui concerne tous les problèmes de l'actualité.

Ce genre d'étude serait passionnant si on voulait donner la peine de le réaliser à tous les niveaux charnières (6è - 3è, classe terminale, 2è année de faculté) et pour chaque discipline.

Il ne représente pas un très gros travail de dépouillement et peut apporter par contre une masse énorme d'idées neuves et originales sur notre rôle.